

Béatrice l'intrépide

Matthieu Sylvander et Perceval Barrier



«Je me présente: Béatrice l'intrépide, aventures en tout genre, héroïsme, redressement de torts, secours aux victimes, défense de la veuve et de l'orphelin. J'affronte les brigands, je découpe les dragons en tranches, je délivre les princesses. Si vous avez besoin de mes services, criez! L'œil et l'oreille toujours aux aguets, je saurai où vous trouver.» Béatrice l'intrépide est fort sollicitée ces derniers temps. Il lui faut secourir un prince atteint d'un mal mystérieux et débarrasser la région d'une bête démoniaque. Ne la plaignez pas! Elle adore ça...

- 1 Une interview vidéo
- 2 Des livres pour les garçons? Pour les filles? Pour les deux?
- 3 Une écriture au féminin
- 4 Un prospectus pour Béatrice
- 5 Un langage châtié!

Retrouvez tous nos dossiers sur ecoledesloisirsalecole.fr

✉ Contactez-nous : enseignants@ecoledesloisirs.com



Ce document est sous licence Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale Pas de Modification CC BY-NC-ND, disponible sur <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0>

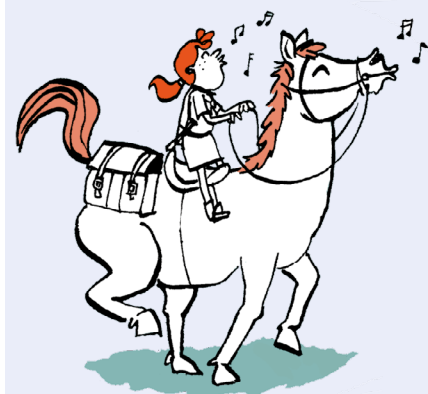
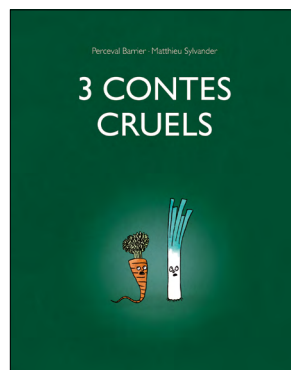


PISTE
PÉDAGOGIQUE 1
Une interview vidéo

Complices, farfelus chacun à sa manière, et très complémentaires, Matthieu Sylvander et Perceval Barrier forment un duo «drôlement» efficace. Une interview vidéo est à découvrir [ici](#).

Ils ont publié plusieurs albums, qui font la part belle au texte :

- *Qui veut aider Ali Baba ?* <https://www.ecoledesloisirs.fr/livre/qui-veut-aider-ali-baba>
- *La chambre de la fille* <https://www.ecoledesloisirs.fr/livre/chambre-fille>
- *3 contes cruels* <https://www.ecoledesloisirs.fr/livre/3-contes-cruels>

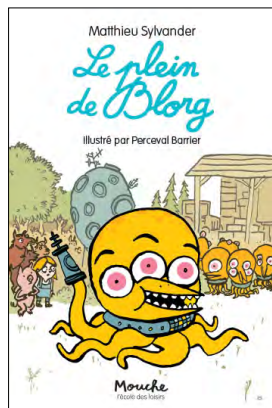


ecoledesloisirsalecole.fr

Béatrice l'intrépide - Matthieu Sylvander & Perceval Barrier

Ainsi que de courts romans illustrés pour jeunes lecteurs :

- Archie vole <https://www.ecoledesloisirs.fr/livre/archie-vole>
- Le plein de Blorg <https://www.ecoledesloisirs.fr/livre/plein-blorg>
- Orang et Outang <https://www.ecoledesloisirs.fr/livre/orang-outang>



Béatrice l'intrépide, bien sûr, mais aussi deux nouvelles aventures, Béatrice l'intrépide et le délicieux François les Bas Bleus et Béatrice l'intrépide – comme dans les contes.



1 À l'origine

Comme le raconte Matthieu Sylvander, Béatrice l'intrépide est née d'une remarque faite par une lectrice :

« Ce n'est pas très glorieux ; j'étais face à une classe, pour parler de mon premier roman Vladimir Sergueïevitch. Tolérées parmi les enfants, il y avait quelques mamans ; l'une d'elles m'a fait remarquer que, dans mes livres, il n'y avait pas beaucoup de place pour les personnages féminins. J'ai été surpris, puis je me suis rendu compte que ce n'était pas faux, et je me suis mis au défi d'imaginer une histoire où, au contraire, il n'y aurait pas beaucoup de place pour les personnages masculins. Ça a donné le premier des deux contes de Béatrice l'intrépide. »

Résultat : un recueil de contes dont les personnages masculins sont quasi absents et un rôle-titre tenu par une héroïne médiévale qui vit ses aventures tambour battant.

2 L'impact sur les lecteurs

Il serait intéressant de voir si les élèves ont détecté ce parti pris féministe radical, y ont vu une bizarrerie, une étrangeté. Ont-ils remarqué à la première lecture que les personnages étaient essentiellement féminins ? Cela les a-t-il surpris ? À quels endroits s'attendaient-ils à voir des hommes ? Est-ce que les jeunes lectrices et les jeunes lecteurs ont eu la même impression ?

3 Y aurait-il des livres pour les garçons et des livres pour les filles ?

La mère présente dans la classe s'agaçait de ne pas trouver de personnages féminins dans les histoires de Matthieu Sylvander. Est-ce déjà arrivé à de jeunes lectrices de la classe de regretter l'absence d'héroïnes dans certains livres ?

Inversement, les garçons préfèrent-ils lire des histoires qui ont pour héros des personnages masculins ? Ont-ils des exemples à donner ?

Selon les élèves, filles et garçons sont-ils attirés par des livres différents ? Est-ce si simple ? Y a-t-il des romans pour satisfaire tout le monde ?

Organisez une bourse aux livres. Les élèves pourront mettre en commun leurs romans préférés, en parler, les prêter, les échanger.

Si possible, les garçons liront des livres qu'ils considèrent comme des livres « de filles » et vice versa. Ils parleront ensuite de ce qui leur a plu ou pas. Y a-t-il des livres qui font l'unanimité auprès des deux genres ?

PISTE
PÉDAGOGIQUE 2

Des livres pour les
garçons ?
Pour les filles ?
Pour les deux ?

Afin de gagner son pari d'écrire un livre au «féminisme outrancier» – pour reprendre la formule plaisante de Matthieu Sylvander –, l'écrivain s'est amusé à mettre des personnages féminins presque à chaque page et à adapter son écriture à ce parti pris.

1 Une héroïne à vocation d'héroïne

Comment se définit Béatrice l'intrépide dès les premières pages? (Intrépide, en quête d'exploits) Quelle est sa profession? (Héroïne) En quoi consiste ce métier? (Sauver, porter secours, affronter les brigands, délivrer les princesses, etc.). À quel héros masculin fait-elle penser? (Un chevalier du Moyen Âge).

En quoi se différencie-t-elle des autres filles, et notamment des princesses qui veulent séduire le prince? (p.30, elle chante comme un canard, ne sait pas broder et danse comme une enclume)

Est-elle une héroïne compétente? À quoi voit-on que c'est une excellente professionnelle?

2 Une pléthore de personnages féminins

Du côté féminin, on trouve quantité de brigandes, de villageoises, de princesses, ainsi qu'une reine. À comparer avec le peu de personnages masculins croisés dans les deux histoires: un prince accro aux jeux vidéo, un diable et des garçons insupportables.

Où sont passés les hommes? Leur absence systématique en devient presque inquiétante? Quelle est l'explication? (On apprend dans le second récit, qu'ils sont partis pour la guerre, ouf!)

Qui sont les personnages masculins restants? Comment sont-ils présentés? Ont-ils le beau rôle?

3 Une écriture au féminin

Les élèves relèveront les termes qui définissent les personnages féminins de cette histoire. Ce sont des: villageoises/bandites/brigandes/cheffesse/malandrines. Ces mots existent-ils tous dans la langue française? Le CNRTL (Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales) est un précieux allié pour chercher des termes parfois oubliés. Lancez les élèves sur leur piste, ils verront ainsi que «brigande» et «cheffesse» étaient bel et bien employés au Moyen Âge. Mais aussi que bandite et malandrine sont des créations de Matthieu Sylvander.

On en profitera pour étudier le suffixe -esse qui féminise certains substantifs masculins.

Ex: chef/cheffesse

Sur le même modèle, quel est le féminin d'ogre, d'hôte, d'abbé, de prince?

Si l'on part du postulat que Béatrice l'intrépide est une femme-chevalier, comment féminiser la fonction de chevalier? Les élèves ont-ils une idée? Ils penseront sans doute à «chevalière»: une recherche dans le dictionnaire leur apprendra que le terme est déjà pris et qu'il désigne une bague.

PISTE
PÉDAGOGIQUE 3
Une écriture au
féminin



(Cela dit, le terme de «chancelière» désignant aujourd’hui couramment Angela Merkel était déjà pris pour parler d’une grosse pantoufle tenant les deux pieds au chaud !) Et pourquoi pas chevaleresse ?

Il faut consulter le dictionnaire du français médiéval, <http://www.atilf.fr/dmf/>, pour découvrir qu’il existait bien des chevalereses. Quelle était leur fonction ? (Femme de chevalier mais aussi femme guerrière !) Preuve que nos ancêtres féminisaient sans problème les professions, puisqu’ils parlaient de poétesse, de peintresse, de philosophe, etc.

4 Ce qu’en dit la langue française

En français, l’accord se fait selon le genre masculin même s’il est minoritaire ou implicite. On dira «ils sont grands» en parlant d’enfants parmi lesquels il y a au moins un garçon : «ils» se met au masculin, de même que «grands» parce que le masculin l’emporte sur le féminin.

Ainsi, si Matthieu Sylvander avait introduit un seul personnage masculin dans sa troupe de brigandes, il aurait parlé de brigands, cruels, dangereux, etc. Exit les brigandes et son pari d’écrire un livre essentiellement féminin !

Une autre solution aurait consisté à préciser la composition du groupe. Il aurait pu parler d’une troupe de brigandes et de brigands, en précisant à chaque fois «ils et elles».

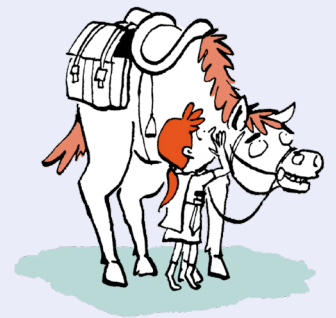
Le débat est lancé, il suscite actuellement de vives polémiques entre partisans d’une écriture inclusive (qui vise à promouvoir l’égalité des sexes dans la rédaction du français) et les défenseurs de la langue française en usage depuis plusieurs siècles.

Qu’en pensent les élèves ? Ils pourront exposer les arguments des uns et des autres lors d’un débat au sein de la classe. À charge pour chacun de convaincre l’autre.

Pour aller plus loin et trouver des arguments

- Un [article](#) dans *Slate* qui expose les débats suscités par la féminisation des activités professionnelles et l’évolution de la langue française depuis le XVII^e siècle (date de la création de l’Académie française qui a défini les règles actuelles).

- Un [article](#) sur le site de *l’Express* qui présente l’écriture inclusive, pas toujours si facile à appliquer...



Béatrice est une auto-entrepreneuse très dynamique, toujours à la recherche d'une nouvelle mission à accomplir. Elle s'est trouvé un surnom « pour se différencier de toutes les autres Béatrices de la profession », elle sait se vendre, se mettre en avant, utilisant un argumentaire bien rodé. Il lui manque pourtant un outil de promotion essentiel : un prospectus à son effigie, vantant ses innombrables qualités professionnelles, prospectus qu'elle pourrait distribuer ou afficher à la vue de tous ses clients potentiels.

Seuls ou en groupe, les élèves pourront ainsi concocter une affiche digne de leur héroïne.

Au préalable, ils réfléchiront collectivement aux éléments qui doivent impérativement figurer dans le prospectus : le portrait de Béatrice (dessin, montage photo...), son nom, ses qualités d'héroïne, ses spécialités (découpage de dragons, sauvetage de princesses...), le moyen de la contacter, quelques-uns des tarifs pratiqués, etc... Les plus créatifs pourront y joindre un slogan ou un sigle.

Objectif : taper dans l'œil d'un client potentiel!

PISTE PÉDAGOGIQUE 4

Un prospectus
pour Béatrice



Matthieu Sylvander n'hésite jamais à émailler son texte de mots rares. Dans *Béatrice l'intrépide*, on croise ainsi un « impavide », une « engeance » une « oppression », un « sépulcral »... Autant de mots nouveaux qui seront soigneusement consignés dans le petit carnet de vocabulaire ou le répertoire que chaque élève aura constamment avec lui dès le début de l'année.

1 Comment utiliser son carnet de mots ?

A. La collecte

Il s'agit de relever les mots rares dont on a deviné le sens ; des mots dont on a cherché la définition dans le dictionnaire ; ou tout simplement des mots qui plaisent au jeune lecteur, qui ont attiré son regard ou son oreille, qui lui donnent envie de les réutiliser.

B. En quête de sens

Apprenez aux élèves à ne pas se précipiter sur le dictionnaire, à chercher le sens du mot via le contexte ou sa proximité avec un radical qu'ils connaissent déjà.

Exemples : p. 53, un frisson lui parcourut l'échine / p. 59, un silence hostile / p. 62, seule la Blanchette, arrimée à ses poteaux.

Parfois, cependant, le contexte n'est d'aucun secours. Il faut donc s'astreindre à chercher le mot dans un dictionnaire (l'Éducation nationale autorise désormais l'utilisation d'un dictionnaire électronique). On peut stimuler la curiosité des enfants en analysant la famille du mot, son étymologie, en cherchant des synonymes, des antonymes.

C. Le petit carnet

Les élèves disposent chacun d'un petit carnet de mots, ou d'un répertoire dans lequel ils notent les mots rencontrés en classe ainsi que les trouvailles personnelles. Incitez-les à personnaliser ce carnet, en l'illustrant, par exemple. Chaque élève pourra également présenter un ou deux mots de sa collection, un mot amusant ou rare, dont le sens l'a intéressé et qu'il a envie de partager avec les autres.

2 Pour aller plus loin

Un rappel de la place du vocabulaire dans les nouveaux programmes, B.O. du 26/11/15, qui préconise d'aider l'enfant à « étendre ses connaissances lexicales, mémoriser et réutiliser des mots nouvellement appris », notamment par la collecte des mots.

Ce [dossier édité en PDF](#) par l'académie de Lille présente de manière assez théorique le carnet de mots au cycle 2 et au cycle 3. Les réflexions et les différentes expérimentations d'une enseignante en CP, CE1, CE2, sur le [blog Lutin bazar](#).

3 Comment dire « cheval » ?

Une autre façon de travailler le vocabulaire à partir de *Béatrice l'intrépide* consistera à explorer le champ lexical du cheval, puisque Matthieu Sylvander s'ingénie à utiliser quantité de synonymes pour désigner la monture de son héroïne.

Dans le chapitre 1, les élèves repéreront en les soulignant les synonymes du mot cheval (terme jamais employé, c'est à noter):

Blanche destrière / maudite bourrique / sa monture / cette jument / fier destrier / vieille carne / bel étalon / Véronique.

On peut élargir la recherche au champ lexical du cheval (en recherchant les termes d'équitation, par exemple, ou les mots évoquant son anatomie).

On trouve ainsi dans les chapitres 1 et 2: Hennissement / cavalier / ruade vicieuse / un coup de talon / triple galop / aller au pas / désarçonne / remonte en selle / chevauchant.

À faire en classe

Choisir un mot et écrire un court texte en s'interdisant de l'employer et en le remplaçant par ses synonymes ou des tournures de phrases.

Exemples:

Décrire une petite balade en forêt sans utiliser le mot arbre.

Raconter la cour de récréation sans le mot enfant.

Écrire une saynète dans laquelle le narrateur a peur, sans employer le mot peur.

